

Le résumé de texte

Présentation :

- Exercice proposé à l'écrit de la majorité des concours. Le texte à résumer peut être de longueur variable en fonction des concours et des sections :
CCINP/E3A : texte à résumer en 90 à 110 mots (texte support entre 600 et 900 mots).
Centrale : texte à résumer en 180 à 220 mots (texte support d'environ 1500 à 1800 mots)
Banque PT : texte de 1500 à 2000 mots à résumer en 200 à 300 mots.
ISFA : texte de 2000 mots à résumer en 250 mots environ.
- Exemples de libellés : « vous proposerez un résumé du texte en 200 mots (+ ou - 10%). On demande parfois au candidat d'indiquer « une barre tous les 50 mots » pour Centrale ou « 20 mots » pour CCINP/E3A, et de « faire figurer le nombre de mots utilisés à la fin du résumé ».
- Il faut travailler en temps très limité. Pour une épreuve de 4h (résumé + dissertation), il faut consacrer au maximum 1h au résumé. Pour le concours de l'ISFA, les candidats disposent de 2h.

Les objectifs :

- Il faut réduire un texte contemporain (à quelques exceptions près), choisi pour son rapport avec le thème au programme de l'année. Pour l'ISFA, le résumé porte sur un thème sans rapport avec le thème au programme.
- Le texte à résumer a une dimension argumentative : il présente un raisonnement, une démonstration, une opinion personnelle argumentée. Il faut rendre compte des grandes articulations et étapes logiques de la pensée de l'auteur.

Les difficultés :

- Bien comprendre le sens du texte.
- Identifier les articulations logiques (qui peuvent être implicites).
- Ecrire avec clarté et cohérence.
- Savoir être concis et percevoir l'essentiel.
- Savoir reformuler avec ses propres mots, sans calquer la syntaxe et le vocabulaire du texte. Le résumé est un véritable exercice d'écriture, le candidat doit produire un nouveau texte autonome et non simplement modifier le premier.
- Traiter correctement les exemples s'il y en a dans le texte.

Conseils :

- Ne pas donner son avis personnel.
- Bien connaître le sens des mots, ne pas les confondre.
- Faire des paragraphes, utiliser des connecteurs logiques appropriés. Ne pas mettre de titres.
- Ne pas modifier l'énonciation du texte.
- Respecter l'équilibre du texte : une idée développée longuement doit l'être, en proportion, dans le résumé, une idée esquissée ne doit pas prendre (trop) de place dans le résumé.
- Il faut travailler par étapes : envisager le texte dans son ensemble, en saisir **parfaitement** le sens, découper le texte en parties, proposer un premier résumé (en procédant partie par partie), retravailler ce premier état de texte jusqu'à l'obtention du résumé final.
- Vérifier que le texte produit est cohérent.
- Faire disparaître les approximations, les ambiguïtés, les répétitions.
- Ne pas se tromper dans le décompte des mots : « c'est-à-dire » = 4 mots, « l'Etat » = 2 mots, « y » = un mot. Les sigles (U.E.), les dates (2012), les noms propres (Croix-Rousse) et les mots étrangers composés (week-end) comptent pour un mot.
- **Un bon résumé est un résumé qui manifeste une très bonne compréhension du texte support et une bonne maîtrise de l'orthographe, du vocabulaire et de la syntaxe.**